

Évolution du marché : Cuivre et ouvrages en cuivre (CN 74) — 2015–2025

Introduction

Le présent rapport analyse l'évolution du commerce extra-UE du chapitre 74 « Cuivre et ouvrages en cuivre » entre 2015 et 2025. Les données annuelles mettent en évidence une forte progression de la valeur des échanges, portée par une envolée des prix unitaires, tandis que les volumes échangés se contractent. La structure géographique du commerce se recompose en profondeur, avec un effondrement des importations russes compensé par des fournisseurs africains et turcs, tandis que les débouchés à l'exportation se diversifient. L'Union européenne conforte sa position d'exportateur net et voit ses États membres les plus spécialisés tirer parti de ces dynamiques.

1. L'envolée des prix porte les échanges à des niveaux records malgré une contraction des volumes

La valeur des exportations et des importations a crû de 67 % et 57 % respectivement alors que les quantités ont diminué de plus de 10 %

Sur la décennie, la valeur totale des exportations extra-UE est passée de 10,95 milliards EUR à 18,29 milliards EUR (+67,0 %), tandis que les importations progressaient de 10,53 milliards EUR à 16,53 milliards EUR (+57,0 %) (source : Évolution des échanges extra-UE). Dans le même temps, les volumes ont reculé : les tonnages exportés passent de 2,29 millions de tonnes à 1,97 million de tonnes (–13,8 %) et les tonnages importés de 2,02 millions de tonnes à 1,80 million de tonnes (–10,6 %). Cette décorrélation entre valeur et volume révèle que le moteur de la croissance commerciale est exclusivement celui des prix.

Le prix moyen des exportations a presque doublé (+93,6 %), traduisant le renchérissement du cuivre sur les marchés mondiaux

L'indice de prix unitaire à l'exportation est passé de 4 787 EUR/tonne en 2015 à 9 271 EUR/tonne en 2025, soit une hausse de 93,6 %. Côté importations, le prix moyen a bondi de 75,6 %, atteignant 9 175 EUR/tonne en 2025. Cette flambée des cours s'inscrit dans un contexte de reprise post-pandémique et de tensions sur l'offre minière, amplifiée

par les incertitudes géopolitiques. Le tableau ci-dessous résume l'évolution des indicateurs clés.

Indicateur	2015	2025	Variation
Exportations (milliards EUR)	10,95	18,29	+67,0 %
Importations (milliards EUR)	10,53	16,53	+57,0 %
Quantités exportées (milliers t)	2 288	1 973	-13,8 %
Quantités importées (milliers t)	2 016	1 802	-10,6 %
Prix moyen export (EUR/t)	4 787	9 271	+93,6 %
Prix moyen import (EUR/t)	5 224	9 175	+75,6 %

L'Union européenne est devenue un exportateur net significatif, avec un excédent commercial multiplié par quatre

L'excédent commercial est passé de 0,42 milliard EUR en 2015 à 1,75 milliard EUR en 2025 (+317,3 %) (source : Solde commercial). Le taux de dépendance nette aux importations, négatif dès 2015 (-1,2 %), s'est renforcé pour atteindre -2,6 % en 2024 (dernière année disponible), confirmant le rôle de fournisseur net de l'UE sur ce segment (source : Dépendance nette aux importations).

2. Une recomposition profonde des partenaires commerciaux sous l'effet des chocs géopolitiques

Les importations en provenance de Russie se sont effondrées, tandis que la République démocratique du Congo et la Türkiye comblaient l'écart

La structure des importations a été profondément remaniée. Les achats à la Russie ont chuté de 84,3 %, passant de 1,69 milliard EUR en 2015 à seulement 0,26 milliard EUR en 2025, conséquence directe des sanctions et de la réorientation des échanges. À l'opposé, les importations depuis la République démocratique du Congo se sont envolées, multipliées par un facteur 20, de 0,15 milliard EUR à 2,95 milliards EUR. La Türkiye a également accru ses parts, avec des livraisons passant de 0,56 milliard EUR à 1,83 milliard EUR (+229,6 %) (source : Principaux partenaires à l'import).

Le tableau ci-dessous illustre ces mutations parmi les principaux fournisseurs.

Fournisseur	Valeur 2015 (M EUR)	Valeur 2025 (M EUR)	Variation
République dém. du Congo	145	2 952	+1 934,8 %
Türkiye	555	1 829	+229,6 %
États-Unis	513	1 600	+211,7 %
Chine	572	1 432	+150,3 %
Chili	1 914	1 969	+2,8 %
Russie	1 690	265	-84,3 %

Les exportations vers les États-Unis, le Maroc et l'Inde ont connu les progressions les plus spectaculaires, redessinant la carte des débouchés

Côté exportations, les destinations ont également changé. Les ventes à destination du Maroc ont bondi de 258,9 %, pour atteindre 1,25 milliard EUR en 2025, et celles vers l'Inde de 204,2 % (0,88 milliard EUR). Les États-Unis, deuxième marché en valeur, ont vu leurs achats progresser de 131,3 %, à 2,02 milliards EUR. La Chine reste le premier client (3,63 milliards EUR), mais sa croissance (+19,5 %) est plus modérée que celle des émergents (source : Principaux partenaires à l'export).

La volatilité des approvisionnements issus de la RDC et de la Russie souligne la fragilité persistante de certaines filières

L'analyse de la volatilité des flux en volume (coefficient de variation) révèle une grande instabilité des importations congolaises (CV = 0,605) et russes (CV = 0,571), bien supérieure à celle de partenaires comme la Suisse (CV = 0,067) ou la Norvège (CV = 0,112). À l'exportation, le Canada enregistre la plus forte variabilité (CV = 0,700), illustrant la dépendance à des marchés plus erratiques (source : Volatilité des échanges).

3. Davantage d'ouverture et de diversification, avec des pôles nationaux de spécialisation marqués

L'indice HHI des exportations a diminué de 27,8 %, reflétant une diversification continue des clients extra-UE

La concentration des exportations, mesurée par l'indice Herfindahl-Hirschman, est passée de 1 152 en 2015 à 832 en 2025, soit une baisse de 27,8 %, tandis que la concentration des importations restait relativement stable (HHI de 875 à 844, -3,4 %) (source : Concentration du commerce). Cette évolution traduit une réduction de la dépendance à un petit nombre de gros clients (la Chine représentait encore 28 % des exportations en 2015) au profit de marchés comme le Maroc, l'Inde ou les États-Unis.

La Bulgarie, la Finlande et la Suède se distinguent comme les États membres les plus spécialisés dans les exportations de cuivre et d'ouvrages en cuivre

En 2025, les trois États membres affichant l'avantage comparatif révélé le plus élevé (RSCA) sont la Bulgarie (0,81), la Finlande (0,57) et la Suède (0,41), bien au-dessus de la moyenne européenne. Ces pays se positionnent comme des plateformes d'exportation importantes, la Bulgarie représentant à elle seule 6,0 % des exportations extra-UE du chapitre 74 pour seulement 0,6 % du total des exportations européennes. L'Allemagne, bien que premier exportateur en valeur (4,63 milliards EUR en 2025), présente une spécialisation modérée (RSCA = 0,07) (source : Carte de spécialisation).

État membre	RSCA 2025	RCA 2025	Part des exportations extra-UE du chapitre 74	Part dans les exportations extra-UE totales
Bulgarie	0,81	9,56	6,0 %	0,6 %
Finlande	0,57	3,62	3,6 %	1,0 %
Suède	0,41	2,42	5,8 %	2,4 %
Allemagne	0,07	1,14	24,2 %	21,2 %

Les chocs de prix et la volatilité sur quelques destinations n'ont pas entamé la robustesse globale des flux

Deux chocs de prix notables ont été détectés à l'exportation. Le premier, centré sur la Russie en 2021, s'est traduit par un bond du prix unitaire de 82,2 % en un an, lié à l'envolée des cours avant les sanctions. Le second, sur le Pakistan la même année, a vu le prix moyen augmenter de 45,1 %. Ces chocs sont restés circonscrits et n'ont pas empêché la progression d'ensemble du commerce. La résilience des échanges s'explique par la taille du marché et la diversification des partenaires (source : Chocs détectés).

Conclusion

Sur la période 2015-2025, le commerce extra-UE des produits du cuivre a connu une transformation majeure. La valeur des flux a plus que doublé, portée par la hausse des prix, tandis que les quantités déclinaient légèrement. Cette dynamique s'est accompagnée d'un renversement de la balance commerciale au profit de l'Union européenne, désormais exportatrice nette. La recomposition géographique a été spectaculaire : le recul de la Russie a profité à la RDC et à la Türkiye, et de nouveaux débouchés comme le Maroc et l'Inde ont gagné en importance. La concentration des exportations s'est réduite, renforçant la résilience du commerce européen, tandis que des pôles nationaux très spécialisés, à l'image de la Bulgarie, ont pleinement saisi les opportunités du marché mondial. La princi-

pale incertitude demeure la forte volatilité de certains approvisionnements africains, qui appelle une gestion prudente des chaînes d'approvisionnement.

Généré le 2026-07-24 à partir des données de tradedashboard.eu

Rapport généré par une machine : il accélère l'analyse humaine, quitte à parfois l'induire en erreur. Il ne peut jamais la remplacer complètement.

Si vous avez besoin de conseils à propos de la politique commerciale européenne, ou de représentation pour vos intérêts à Bruxelles, n'hésitez pas à me contacter à support@tradedashboard.eu. Vous trouverez mon CV à cette adresse.